

Sarko, virtuose de l'art statistique

Dernière fantaisie du chef de l'Etat, un chiffre absurde sur le travail des dockers.

Le Président est un habitué de la poésie mathématique. Florilège...

COMMENT une aussi ébouriffante information a-t-elle pu passer inaperçue ? Sur-tout une information sortie de la bouche du président de la République en personne. Le 20 mai, à Orléans, devant une assistance subjugée, Sarko a expliqué le dépérissement des ports français. Citation, mot pour mot, du discours, le site Internet de l'Elysée faisant foi : « *Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Un grutier du port de Marseille travaillait 2 000 heures par an, un grutier du port de Barcelone ou un grutier du port d'Anvers travaillait 4 000 heures par an. Eh bien, résultat des courses : sur trois containers qui rentrent en France, il y en a deux qui rentrent par l'étranger ! Est-ce que c'est normal ?* »

Passons sur l'interrogation que suscite cette dernière phrase : par définition, un container qui « *rentre en France* » vient « *par l'étranger* ». Comment font les autres ? La révélation concerne plutôt le temps de travail des grutiers de Barcelone et d'Anvers.

Calculette en surchauffe

Ces héros stakhanovistes modernes auraient donc bossé 4 000 heures par an ! Soit, en 365 jours, et à condition de ne leur octroyer aucun congé et pas le moindre dimanche, 10,96 heures par jour. Mais si, par esprit social, ou plutôt par laxisme, les généreux patrons espagnols et belges leur ont accordé le samedi et le dimanche ainsi que 4 semaines de vacances, ils ont travaillé 241 jours dans l'année. Soit 16,6 heures par jour. Un bel exemple pour nos feignants de Marseille. Toujours selon les affirmations présidentielles, ils n'auraient, eux, travaillé que 8,3 heures par

jour, ce qui est, chacun en conviendra, proprement scandaleux !

Quel doux dingue, ou quel exalté, a bien pu glisser, la semaine dernière, dans le discours de Sarko, des chiffres aussi délirants ? Et par quelle aberration le chef de l'Etat a-t-il pu reprendre ces fadaïses sans titiquer ? Toute personne qui s'intéresse un tant soit peu aux questions sociales sait qu'en Europe la norme tourne autour de 1 600 heures par an. Mais voilà : Sarko est du genre fonceur. Quand il a une idée, une conviction, une polémique à alimenter, les chiffres sont sommés de se mettre à son service. C'est aussi une vieille tradition du discours politique : une histoire, une statistique, un raisonnement peuvent bien être faux, peu importe, si le propos s'en trouve renforcé.

Ce n'est pas la première fois, il s'en faut, que Sarkozy est pris en flagrant délit d'erreurs grossières, sans que l'on sache toujours s'il

s'agit d'une simple bourde ou d'une mauvaise foi d'archevêque. Le jour même où il évoquait les 4 000 heures des grutiers de Barcelone, le 20 mai, lors de son déplacement dans le Loiret, il a aussi défendu son projet de loi sur les chômeurs, en s'appuyant sur une anecdote que lui a contée un agent de l'ANPE à Melun. Un plaquiste au chômage aurait refusé 63 offres d'emploi ! Voilà bien la preuve qu'il faut sévir. Sauf que la direction de l'ANPE de Melun a confié à « Libé » la triste vérité : cette histoire est complètement bidon, et inventée par un agent « *souffrant de troubles graves* ».

Pourcentages en folie

Dix jours plus tôt, le 10 mai exactement, Sarko avait annoncé une grande nouveauté : l'inscription de l'histoire de l'esclavage dans les pro-

grammes scolaires. Bravo ! Comme le rappelait « Le Canard » (14/5), cette inscription figure dans la loi Taubira promulguée en 2001...

« *Il y a 500 000 offres d'emploi non satisfaites.* » Terrible constat dont Sarkozy a tiré argument, le 24 avril, lors de sa prestation télévisée, pour justifier le vote de sa loi qui doit obliger les chômeurs à accepter du boulot. D'où sort ce chiffre ? L'Elysée, interrogé par « Le Canard », a été incapable d'en citer la source. L'institut Pifométrie, peut-être ?

« *Il y a 22 % de chômage chez les immigrés réguliers. Alors, qu'on ne vienne pas me faire croire qu'on est obligé d'aller chercher un malheureux clandestin !* » Ce même 24 avril, à la télé, Sarko se shoote encore aux chiffres. Selon l'Insee, le taux de chômage pour l'ensemble de la population active immigrée est de 15,5 %. Mais si le Président préfère 22 %...

Au cours de sa précédente prestation télévisée, le 29 novembre dernier, Sarko avait, entre autres bonnes nouvelles, annoncé que les loyers ne seraient plus, désormais, indexés sur l'indice du coût de la construction. On voit bien qu'il ne paie pas de loyer à l'Elysée : cet indice est déjà pondéré par un autre depuis octobre 2005.

« *Ils pourront s'exonérer des 35 heures en échange d'augmentations de salaire.* » Qui ? Tout le monde : les entreprises, les salariés, à condition de négocier. Telle était la promesse du Président, le 24 novembre 2007, face à Poivre d'Arvor et à Arlette Chabot. Pas question de démanteler les 35 heures, a déclaré le même président en réponse à une proposition de Patrick Devedjian le 20 mai (voir page 2). Avant de trancher, il devra y réfléchir pendant au moins 35 heures.

Louis-Marie Horeau

